

Productions animales

Conjoncture animale de septembre et octobre 2022

La collecte laitière régionale est supérieure aux valeurs de l'an dernier pour le lait conventionnel. Suite à une baisse de la production en août, le lait biologique progresse en septembre. Les prix sont à la hausse, et la rémunération du lait biologique repasse au-delà de celle du lait conventionnel.

Les cotations bovines se maintiennent à des niveaux satisfaisants et poursuivent une lente progression. Après une hausse en août dans un contexte de décapitalisation du cheptel, les abattages régionaux sont à nouveau en diminution.

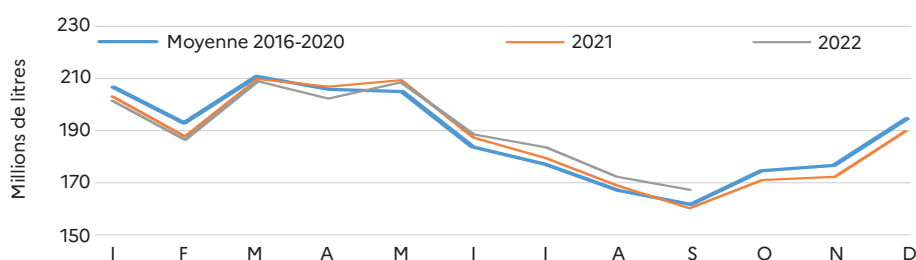
Les cotations porcines poursuivent leur hausse jusqu'à la mi-septembre en raison de l'offre en recul et d'animaux plus maigres, suite à la chaleur et la hausse des coûts d'alimentation. Les abattages sont stables sur un an. Enfin, le marché ovin évolue peu et les abattages sont en baisse au niveau régional.

LAIT

La production laitière régionale est supérieure à son équivalent de l'an dernier en août, et ceci, pour le troisième mois consécutif. Elle dépasse de 1,8 % celle de 2021 et de 3 % celle de la moyenne quinquennale 2016/2020. Le Grand Est est par ailleurs la seule région française à augmenter sa collecte entre août 2021 et 2022, le repli national se situant à 2,5 %.

Graphique 1

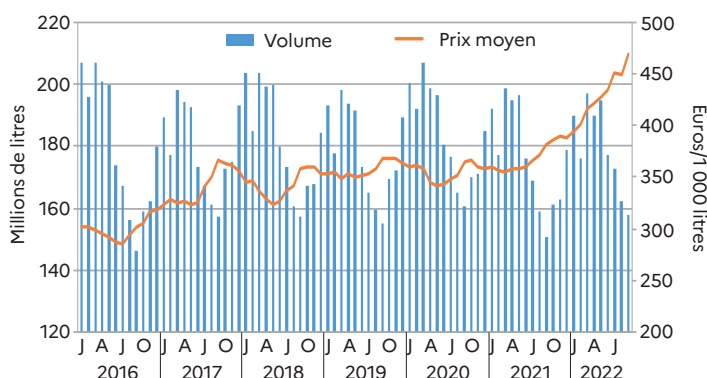
Livraisons de lait de vache dans le Grand Est



Source : FranceAgriMer

Graphique 2

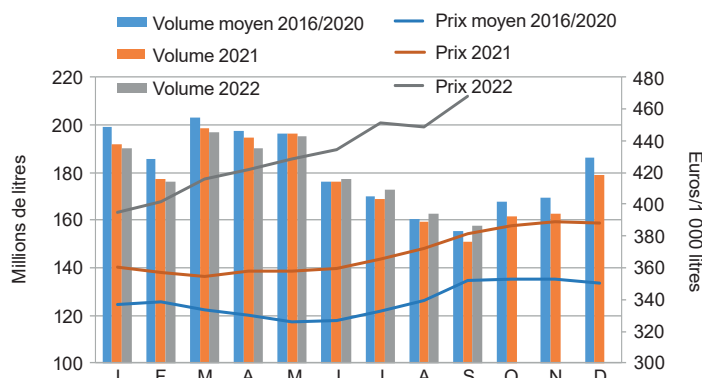
Volume et prix moyen du lait conventionnel dans le Grand Est depuis janvier 2016



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière de 2016 à 2021

Graphique 3

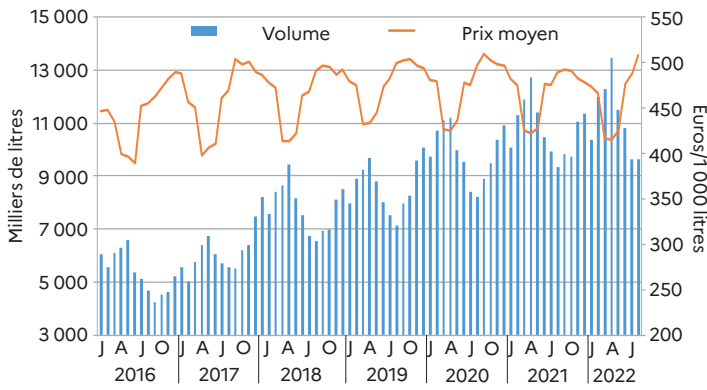
Evolution des livraisons et des prix du lait conventionnel



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière

Graphique 4

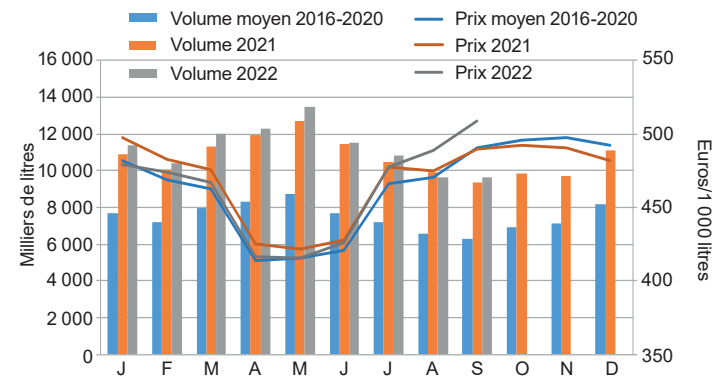
Volume et prix moyen du lait biologique dans le Grand Est depuis janvier 2016



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière de 2016 à 2022

Graphique 5

Evolution des livraisons et des prix du lait biologique



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière

Tableau 1

Livraison de lait biologique et conventionnel par département dans le Grand Est

	Départements										Grand Est
	08	10	51	52	54	55	57	88	67	68	
Lait biologique (milliers de litres)											
Janvier à septembre 2021	9 906	973	s	7 225	10 778	s	18 889	20 759	17 321	5 757	98 067
Janvier à septembre 2022	11 205	892	s	7 026	12 068	s	21 435	18 487	16 883	5 446	101 070
Evolution 2022/2021 (%)	13,12 %	-8,33%	s	-2,76 %	11,97 %	s	13,48 %	-10,95 %	-2,53 %	-5,40 %	3,06 %
Lait conventionnel (millions de litres)											
Janvier à septembre 2021	180	45	s	191	175	s	215	295	157	73	1 614
Janvier à septembre 2022	184	46	s	192	174	s	214	296	156	68	1 618
Evolution 2022/2021 (%)	2,32 %	3,16 %	s	0,86 %	-0,30 %	s	-0,44 %	0,39 %	-0,54 %	-6,71 %	0,23 %
TOTAL (millions de litres)											
Janvier à septembre 2021	190	46	s	198	185	s	234	315	174	79	1 712
Janvier à septembre 2022	195	47	s	199	186	s	236	314	173	74	1 719
Evolution 2022/2021 (%)	2,88 %	2,92 %	s	0,73 %	0,41 %	s	0,69 %	-0,36 %	-0,74 %	-6,61 %	0,39 %

Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2022

hausse par rapport à l'an dernier se situe à 2 % en production conventionnelle, à l'inverse d'une baisse en biologique de près de 3 %, une première depuis cinq ans, la canicule et la sécheresse ayant entraîné un manque d'herbe et de fourrage. Ceci a eu pour effet une nette hausse de la rémunération des éleveurs convertis, de 12 euros les mille litres en un mois, soit 489 euros, 41 euros de plus que le lait conventionnel, légèrement en baisse.

L'augmentation de production se poursuit en **septembre**, en progression nette de 4,5 % comparativement à l'an dernier et de 3,6 % par rapport à la moyenne quinquennale. La baisse de 3 % du mois précédent en production biologique a été compensée par une hausse de même niveau, tandis que l'accroissement en conventionnel est notable à 4,6 %. Le prix de ce dernier regagne 20 euros, à 468 euros, tandis que le lait bio repasse le seuil des 500 euros, seuil jamais atteint depuis deux ans, à 508 euros.

Pour les **trois premiers trimestres** de l'année, l'augmentation de la production des quatre derniers mois compense le recul des mois précédents, permettant une très légère hausse de l'ordre de 0,4 % sur la période, soit + 0,2 % en conventionnel et + 3 % en biologique. Concernant les rémunérations, celles-ci progressent de 18 % en conventionnel, à 429 euros (+ 57 euros), mais diminuent légèrement de 0,5 % en bio, à 461 euros (- 2 euros). L'écart entre les deux types d'élevage s'est nettement replié, à 32 euros en faveur du lait biologique contre 101 euros l'an dernier.

Concernant les **charges de production**, même si l'indice IPAMPA « lait de vache » régional (Indice des Prix d'achat des Moyens de Production Agricole – base 100 en 2015) est resté inchangé en août, à l'indice 138, c'est 25 points de plus que pour le même mois de l'an dernier. Il devrait d'ailleurs être stable également en septembre, et même s'il reste très élevé ce qui, associé à une augmentation du prix du lait aux éleveurs, expliquerait

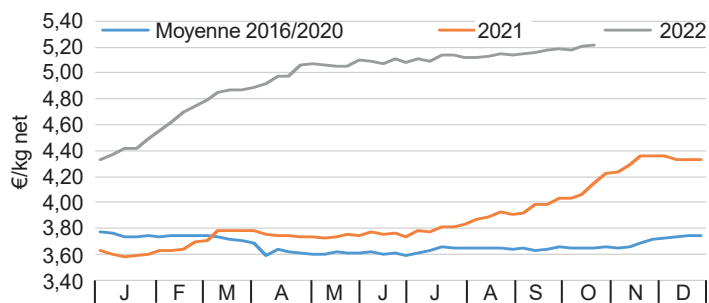
partiellement la hausse de production et la diminution des réformes laitières.

BOVINS

Peu de changement concernant les **cours** en septembre, qui continuent lentement de progresser de quelques centimes par mois. Sur les trois premiers trimestres 2022 comparativement à 2021, les hausses des cours varient ainsi de + 23 % pour la génisse à + 50 % pour la vache de réforme laitière. Et le mouvement se prolonge en octobre, avec des augmentations mensuelles moyennes de 4 centimes, pour terminer le mois avec des cotations supérieures de 27 à 47 % par rapport au même mois de l'an dernier.

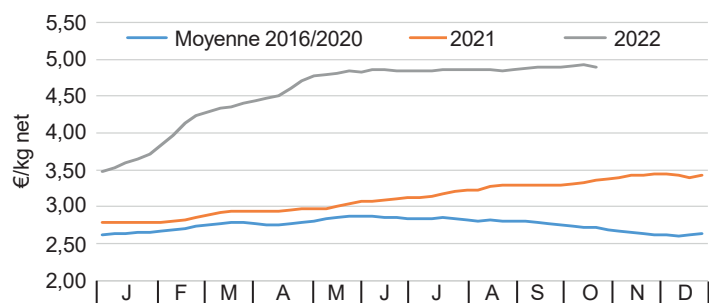
Après huit mois de baisse, les **abattages** de gros bovins sont de nouveau hausiers en août comparativement à août 2021, de 2,6 %, à l'inverse d'un repli national de 1,8 %. La hausse régionale concerne à la fois les vaches allaitantes réformées (+ 11 %) et les bovins mâles de plus de deux ans (+ 9 %). Les abattages de vaches laitières sont restés stables

Graphique 6
Cours du jeune bovin R



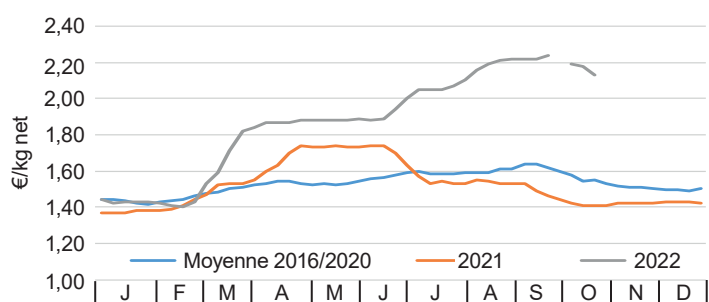
Source : FranceAgriMer - Cotations nationales

Graphique 7
Cours de la vache P



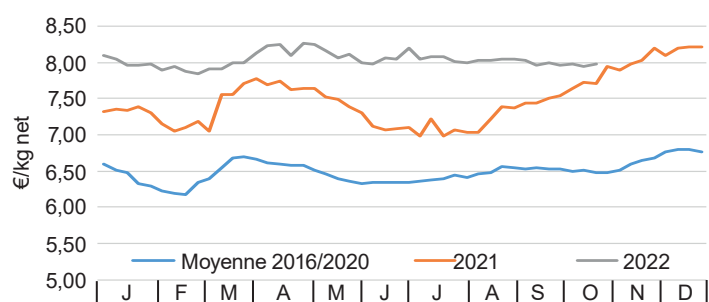
Source : FranceAgriMer - Cotations nationales

Graphique 8
Cours du porc charcutier E + S puis E à partir d'octobre 2022



Source : FranceAgriMer (Hauts-de-France, Grand Est, Ile-de-France)

Graphique 9
Cours de l'agneau R - 19/22 kg couvert



Source : FranceAgriMer - Cotations du bassin Nord-Est

Tableau 2
Cotations animales de la région Grand Est

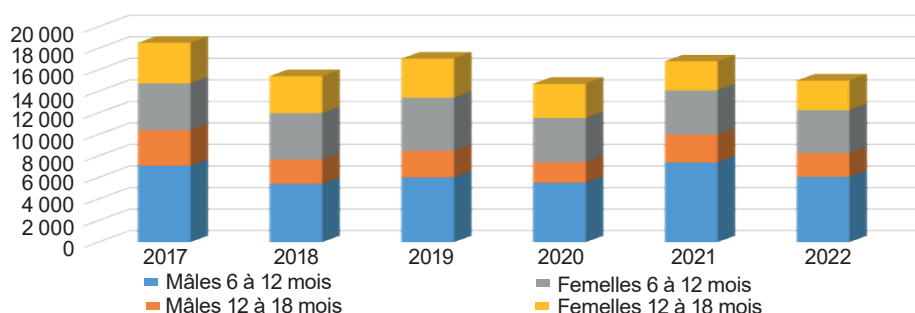
€/kg net	Septembre 2022	Octobre 2022	Moyenne 10 mois 2022	Moyenne 10 mois 2021	Evolution % 2022/2021	Evolution 12 mois glissants
Jeune bovin R	5,16	5,20	4,95	3,78	30,8 %	29,3 %
Génisse R	5,36	5,40	5,07	4,11	23,4 %	20,6 %
Vache O	5,08	5,10	4,70	3,35	40,4 %	36,9 %
Vache P	4,86	4,91	4,54	3,05	48,9 %	45,1 %
Ovins	8,01	7,96	8,03	7,36	9,1 %	9,4 %
Porcins	2,23	2,17	1,87	1,54	21,5 %	18,0 %

Source : FranceAgriMer, cotations nationales pour bovins, Nord-Est pour ovins, RNM Lille pour porcins

contrairement au total français, en augmentation de 3,5 %, conséquence d'une décapitalisation du cheptel accentuée par la sécheresse. Les abattages sont redevenus négatifs en septembre, de 4,5 %, soit un point de plus que le repli national. La hausse des réformes d'allaitantes d'août a été compensée par une baisse de même valeur, alors que les réformes de laitières se replient de 8,2 %.

Sur les trois premiers trimestres de l'année, les abattages de gros bovins sont en diminution de 3,1 %, dont -5,6 % pour les ex-laitières et -2,2 % pour les anciennes vaches à l'engraissement. Nationalement, les valeurs s'établissent respectivement à -4,5 %, -5,1 % et -1,7 %. À noter en Grand Est le fort recul des abattages de bovins mâles de plus de deux ans.

Graphique 10
Exportations de jeunes bovins de janvier à septembre



Source : SSP - BDNI

Le repli des exportations régionales de jeunes bovins se confirme, en baisse de 11 % comparativement à l'an dernier, soit 1 800 animaux de moins. Le repli concerne quasiment uniquement les jeunes mâles (-17 %), tandis que dans le même temps, les envois de femelles ne régressent que de 1,2 %.

PORCINS

La nette hausse des **cours**, commencée en début d'été, se poursuit en septembre, avec +3,8 % en un mois, soit +7 ct/kilo/carcasse. Une offre en recul en unités comme en tonnage, avec des animaux plus légers suite à la chaleur estivale et à la hausse du coût alimentaire, reste juste suffisante suite à une demande moyenne mais présente. Le mois suivant débute selon la même tendance haussière, avant de redescendre la seconde quinzaine avec une offre qui tend à se réduire face à une demande toujours régulière. La viande porcine demeure la viande la moins chère avec la volaille, à l'origine d'une hausse de la consommation calculée par bilan.

Les **abattages** de porcs charcutiers augmentent sensiblement en août de 8 % en têtes, mais seulement de 7 % en tonnage, les poids unitaires étant en recul d'un peu plus d'un kilo, conséquence d'un ralentissement de croissance des

animaux, provoqué par la chaleur et un rationnement plus limité du fait du coût du complément en forte hausse. Nationalement, l'activité en unités abattues se replie de 5,6 %. En septembre, les quantités abattues sont relativement comparables à celles de l'an dernier, avec des poids par animal proches de ceux de 2021. Depuis janvier, le total de porcs charcutiers est quasiment identique à l'an dernier, mais légèrement négatif en

tonnages, du fait de poids unitaires en recul de 270 grammes. Les variations régionales sont ainsi moins marquées que les chiffres de l'hexagone, avec - 2,1 % en unités et - 2,7 % en tonnage carcasse.

En septembre, le **coût de l'aliment** porcin (indice IPAMPA – voir section lait) s'est stabilisé à l'indice 158,6 (115,4 en septembre 2021) et le prix à la production (indice IPPAP Indice des Prix des Produits Agricole à la Production) augmente sur

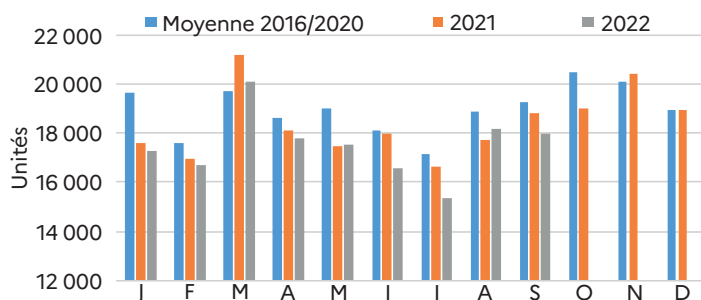
un mois de 4 7 %, à l'indice 150,3 (108,2 en septembre 2021).

OVINS

Contrairement aux années précédentes, le **cours** de l'agneau en septembre continue de peu varier d'un mois à l'autre depuis juin, variant de quelques centimes en plus ou en moins autour des 8 euros le kilo. En octobre, celui-ci repasse sous le seuil des 8 euros, une première depuis le mois de mars, se rapprochant des valeurs de 2021. L'offre, en repli, suffit à répondre à une demande régulière, quoique baissière.

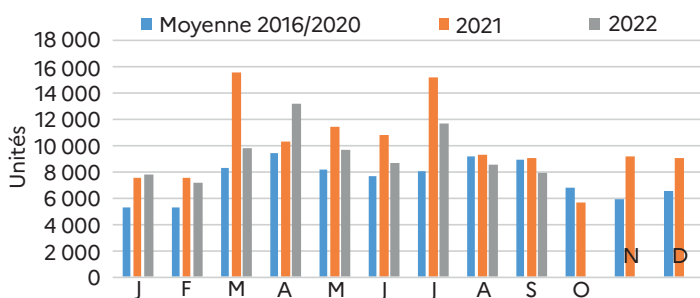
Les **abattages** d'agneaux en août sont en baisse, quoique moins fortement que précédemment, de 8,1 % contre 3,6 % nationalement. Cette tendance au recul se poursuit en septembre, avec - 12,8 %, soit également le recul des trois premiers trimestres de 2022, soit quatre fois plus que la baisse d'activité nationale.

Graphique 11
Abattages gros bovins



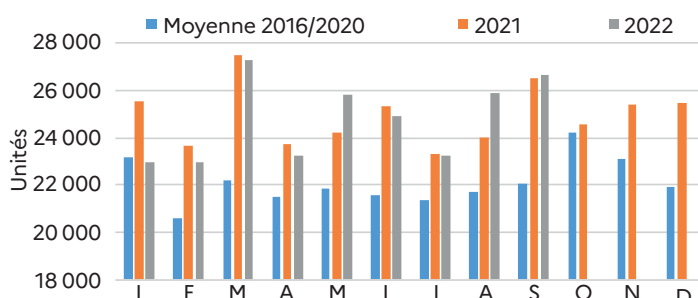
Source : SSP, Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)

Graphique 12
Abattages agneaux



Source : SSP, Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)

Graphique 13
Abattages porcs charcutiers



Source : SSP, Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)

Tableau 3
Activité des abattoirs de la région Grand Est

	Août 2022		Septembre 2022		Cumul 2022		Evolution 2022/2021	
	Effectif	Poids abattu	Effectif	Poids abattu	Effectif	Poids abattu	% cumul unités	% cumul poids
GROS BOVINS	18 167	6 858	18 000	6 688	157 421	59 414	- 3,1%	- 3,4 %
dont bovins mâles de 12 à 24 mois	7 277	3 083	6 780	2 856	58 850	24 848	- 1,6 %	- 2,1 %
bovins mâles de + 24 mois	1 455	539	1 247	463	12 343	4 712	- 11,4 %	- 11,4 %
génisses de + 24 mois	2 632	959	2 735	986	25 813	9 471	- 3,6 %	- 3,9 %
vaches laitières	3 893	1 173	4 433	1 355	35 542	10 960	- 5,6 %	- 6,0 %
vaches allaitantes	2 365	935	2 053	791	19 338	7 716	- 2,2 %	- 2,5 %
OVINS	8 837	185	8 198	170	87 018	1 781	- 12,1%	- 11,5 %
dont agneaux	8 541	176	7 898	161	84 381	1 701	- 12,6 %	- 12,1 %
PORCINS	26 939	2 416	27 319	2 514	230 543	21 143	0,4%	- 0,5 %
dont porcs charcutiers	25 888	2 380	26 645	2 484	222 968	20 863	- 0,3 %	- 0,7 %

Source : SSP, Enquête mensuelle « Abattages grands animaux » - BDNI

Unités : effectifs en nombre de têtes et poids en tonnes équivalent carcasse